

Le froid ralentit Erick Auger



Erick Auger a subi les inconvénients du mauvais temps lors de sa participation au 24 Heures Adrénaline en Californie. Le Jonquiérois compte bien mettre à profit l'expérience tirée de cette première compétition de la saison.

(Photo courtoisie)

JONQUIÈRE (JSTP) - Avec une sixième place au classement général, Erick Auger revient à demi-satisfait de sa participation au 24 Heures Adrénaline à Monterey, en Californie.

En fait, si cette première compétition de la saison a été concluante en ce qui concerne sa forme physique, le Jonquiérois s'est fait surprendre par le temps froid, ce qui a freiné son erre d'aller.

«Ça a super bien été durant les six premières heures. Je menais et j'avais effectué les tours les plus rapides. Sauf que durant la nuit, je me suis fait jouer un tour par la température, relate celui qui avait pourtant pris soin de vérifier les prévisions météorologiques. Comme j'avais fait le voyage en avion, je n'avais pas amené autant de matériel que lorsque je voyage en voiture.»

De fait, les conditions météo étaient difficiles puisqu'il ventait et faisait autour de 12 ° Celsius le jour pour chuter autour des 5 ° Celsius, avec de la bruine en prime. «J'ai eu des signes d'hypothermie et mes pulsations sont

devenues très basses. J'ai arrêté vers 3h du matin pour essayer de me réchauffer. J'ai finalement réussi à repartir à 5h. J'avais recommencé à me réchauffer, mais le mal était fait.»

Malgré ces inconvénients, Erick Auger a complété la boucle de 17 kilomètres à 17 reprises, pour un grand total de 289 km (6e sur 19 compétiteurs en solo). «Le calibre était quand même fort car c'était la dernière chance de se qualifier pour les championnats du monde. Le vainqueur était d'ailleurs un gars de l'Alberta.»

«Je suis un peu déçu, mais je prends cela comme une expérience enrichissante en ce qui concerne l'équipement et l'alimentation»

Il retient plusieurs points positifs. En effet, ce premier test lui aura permis de constater qu'il était fort bien préparé. «Le temps de récupération a été phénoménal», souligne l'athlète de 38 ans. D'autre part, cette première course lui a permis d'ajuster ses vélos neufs qui en étaient à leurs tout premiers tours de roues. La somme de tous ces détails lui sera utile lorsqu'il se présentera au championnat du monde en juillet. D'ici là, il participera au plus grand événement 24 heures en Amérique du Nord, le Summer Solstice, prévu le 22 juin, en Ontario. □